

**DISCOURS DE Mgr FRANÇOIS SANCHEZ  
VICAIRE REGIONAL DE LA PRELATURE  
DE L'OPUS DEI EN COTE D'IVOIRE**

Eminence Cardinal Bernard Agré, Archevêque d'Abidjan,  
Monseigneur Baudouin Muakembe, représentant le Nonce  
Apostolique,  
Mesdames et Messieurs les Ministres,  
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,  
Monsieur le Président Scientifique du Colloque,  
Monsieur le Président du Comité d'organisation,  
Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi, Eminence, de vous exprimer au nom de tous les participants à ce colloque notre reconnaissance la plus sincère pour avoir accepté de prononcer le discours d'ouverture de cette journée de réflexion sur un sujet qui vous est particulièrement cher car il est au centre de l'un de vos soucis prioritaires : le rôle des laïcs dans l'évangélisation de la société.

Le thème choisi par les organisateurs de ce colloque -*Le travail : chemin de sainteté*- à l'occasion du centenaire de la naissance de Josémaría Escrivá, Fondateur de l'Opus Dei, nous situe au cœur même du message que Dieu lui fit voir le 2 octobre de l'année 1928 : proclamer l'appel universel à la sainteté dans et à travers les circonstances de la vie ordinaire dont le travail constitue comme le tissu. Ce message et sa réalisation ont été l'unique raison sa vie.

Tout au long de l'histoire de l'humanité semée de tant de gloires et de défaites, de sommets où la raison humaine a brillé d'un éclat immense, et d'abîmes où l'homme a plongé dans l'irrationnel, Dieu a toujours donné aux hommes des signes clairs de sa Providence pour les amener à diriger leurs pas conformément à leur dignité et à leur destinée éternelle.

Au sein de l'Eglise, sacrement universel de salut, Dieu Notre Seigneur n'a jamais cessé de susciter des saints et des saintes qui, dans les tournants les plus décisifs de la civilisation humaine, ont joué le rôle, ô combien transcendant ! de phares lumineux et des repères sûrs. Comment ne pas évoquer l'émouvante cérémonie que le Pape Jean Paul II, lors du jubilé, a présidé au Colisée, ce haut lieu de la puissance humaine et de la foi chrétienne, pour vénérer la mémoire de tant de martyrs du vingtième siècle ? Des hommes et des femmes qui ont su rendre témoignage de la vérité jusqu'au sang, en apportant ainsi un démenti puissant à une mentalité individualiste et matérialiste qui a fait du plaisir et du confort l'idéal le plus précieux.

Maintenant, tournons notre regard vers le siècle que nous venons de couronner et, en même temps, projetons-le vers ce nouveau millénaire qui s'ouvre devant nous. Il n'est pas difficile de percevoir que le travail de l'homme a concentré en lui le plus grand nombre de palmarès en ce qui concerne le progrès et la réussite humaine. Certes, le travail a l'âge de l'homme et il a toujours été le moteur de la civilisation. Mais, aujourd'hui, ce travail se présente à nous comme une force gigantesque, quelque fois à peine maîtrisable, et dont la portée défie l'imagination la plus puissante.

D'autre part, peut-être aussi plus que jamais, le travail se trouve dans une situation fragile et, malgré les apparences, il est en proie aux plus graves discriminations. L'affirmation claire de la dignité du travail est souvent en contradiction avec une mentalité où ce même travail devient une barrière qui sépare l'homme et de Dieu et des autres. Rien d'étonnant, lorsque la vérité intégrale sur l'homme, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, n'inspire pas toujours le monde du travail et les relations humaines qui en découlent. Il s'agit des ombres et des lumières qui nous interpellent et nous invitent à une prise de conscience de plus en plus aiguë de notre responsabilité personnelle dans la construction de notre monde.

Eh bien, c'est précisément dans ce contexte historique et culturel, marqué par ces progrès inouïs et aussi par ces profondes contradictions, que Dieu a choisi, au sein de l'Eglise, un instrument pour rappeler à tous les hommes que le travail, non seulement ne constitue pas un obstacle à la perfection spirituelle de l'homme, mais qu'il est à la fois un chemin de sainteté et la clé de voûte de l'édifice d'une civilisation qui doit permettre à l'homme d'atteindre, tant sur le plan personnel que social, son plein épanouissement. Josémaría Escrivá est cet instrument que la Providence divine nous a donné comme un phare qui guide nos pas dans la tâche de reconduire à Lui, à travers le travail, la création toute entière.

Tout au long de vos réflexions, vous aurez l'occasion d'approfondir ses enseignements sur le travail, chemin de sainteté, qui font de Josémaría l'un des maîtres spirituels pour les hommes de notre temps. Sa doctrine claire et profonde a devancé sur plusieurs points ce que l'Eglise devait proclamer solennellement lors du Concile Vatican II.

Ancré dans le mystère du Verbe incarné, le message du bienheureux Josémaría sur le travail constitue un ferment efficace qui, enfoui dans la masse du monde, est capable de transformer cette force gigantesque qu'est le travail aujourd'hui, en un puissant facteur de service à la société et de progrès véritable, de justice et de charité, d'union et de paix entre tous les hommes, et surtout, en un chant à la gloire de Dieu, raison et fin de toute la création. Ce message, en rappelant la vraie dimension du travail dans les plans de Dieu et sa place dans la vocation humaine et chrétienne de l'homme, nous aide à découvrir que la richesse la plus importante du travail est l'homme lui-même. Et si cet homme est devenu par la grâce fils de Dieu, ce travail est assumé par le Christ pour en faire un moyen de Rédemption. C'est ainsi que tous les réductionnismes et les discriminations tombent, du moment où tout travail, depuis le

plus insignifiant jusqu'au plus important, est élevé à la hauteur même de Dieu, en tant que réelle participation à l'accomplissement de ses desseins sur l'humanité.

C'est cette vision grandiose qui a poussé le Fondateur de l'Opus Dei à écrire : *unir le travail professionnel à la lutte ascétique et à la contemplation (...), convertir ce travail ordinaire en un instrument de sanctification personnelle et d'apostolat. N'est-ce pas là un idéal noble et grand, pour lequel il vaut la peine de donner sa vie ?* Puissent vos réflexions approfondir la grandeur de cet idéal et contribuer ainsi à la nouvelle évangélisation de la société.

Je vous remercie